

Un métier d'avenir : constructeur de toilettes sèches

L'ONU a proclamé 2008 « Année mondiale de l'assainissement ». A quel titre serions-nous concernés dans les pays développés ? Le problème majeur concernant la pollution des eaux de nos rivières et lacs est leur asphyxie par eutrophisation, la multiplication des algues se nourrissant des nitrates et phosphates rejetés par les stations d'épuration. Près de la moitié de la charge polluante contenue dans les eaux usées provient de nos déjections, avec les 30 % de l'eau (potable !) consommée par les ménages qui passent par les WC à chasse.

Seulement 80 % des eaux usées arrivent en station d'épuration, et leur rendement moyen est de 80 %, l'épuration « correcte » ne concerne donc que 64% des eaux usées. Ensuite, 98% des boues résiduelles sont épandues, mises en décharge, ou incinérées, seulement 2% compostées. Or, « notre alimentation vient de la terre et, pour boucler les cycles naturels, la destination logique de nos déjections devrait également être la terre ; lorsqu'on les rejette dans l'eau, elles deviennent pollutions au lieu de participer au fonctionnement de la biosphère »¹.

A côté de l'installation de toilettes sèches chez les particuliers, se développe depuis peu une vraie activité économique : plus de 30 structures font aujourd'hui de la location et animation de toilettes sèches sur des festivals, foires, événements sportifs ou culturels.

Les Gandousiers, entreprise novatrice

En rencontrant les Gandousiers, l'entreprise de Philippe Garin-Michaud, au festival Solid'Art en Savoie², nous avons été enthousiasmé par la conception et l'esthétique de ses cabines.

D'après lui, c'est son passage aux Beaux-Arts qui lui a ouvert l'esprit ; c'est ainsi qu'après avoir réalisé des films documentaires ou de fiction pour la télévision, il part s'installer dans la Drôme, où il va « faire des petits boulots » pendant 4 ans. La rencontre avec Pascal Baetman, installant des toilettes sèches en bois massif fort prisées du public au Salon Printemps, va les conduire à s'associer un temps. Puis ils décident de travailler chacun de son côté, Philippe fera des toilettes mobiles à louer, Pascal restant dans les toilettes fixes.

Démarrer une activité, cela veut dire trouver de l'argent : « les banquiers rigolent, c'est la famille et les amis, sans que je leur demande, qui me prêtent 7000 € » pour l'achat de matériel. « J'apprends à souder, et avec un autre

gars, on construit d'abord une remorque » se souvient Philippe, « j'avais l'idée depuis le début de faire du léger, en bois c'est trop lourd pour le transport, d'où les montants en bambou, qui est imputrescible, et puis une couturière nous a fait toute la toile ».

Gandousier, un vieux métier

Première saison en 2005, avec 4 toilettes sur la remorque et le camion prêté par le voisin pour tirer le tout, pas de publicité, juste une photo envoyée par mail. Mais les Gandousiers³, c'est un service tout compris, avec présence continue sur le site, exposition pédagogique et gestion totale des matières collectées, « c'est un vieux métier remis au goût du jour ! ».

La micro-entreprise étant située en zone de revitalisation rurale⁴, elle reçoit un prêt à 0% de 4000 € de la Communauté de communes et un prêt Déclic de 2000 €, et fait un emprunt, auprès de la NEF. Philippe embauche une personne, achète un

camion, et c'est la construction de la remorque 10 cabines et des toilettes pour handicapés, qui vont permettre de proposer ce service à de plus gros festivals. Les clients sont contents, la saison 2006 sera bonne, mais comme elle ne dure que de mai à octobre et que Philippe paie bien les personnes qui assurent les foires, il ne peut pas encore se salarier.

« Slow business »

En 2007, il a 26 cabines, « fait » la fête de la Coupe de monde de rugby dans les rues de St Denis – ce qui plaît beaucoup aux Anglais et aux Australiens qui préfèrent faire la queue devant les toilettes sèches plutôt que d'aller dans les chimiques – loue des PAM (cabines prêtes à monter que les clients gèrent eux-mêmes), il fait près de 100 000 € de chiffre d'affaires... et, les charges étant ce qu'elles sont, n'a toujours pas un vrai salaire. Ce qui ne l'empêche pas d'être plutôt content d'« avoir réussi à monter une entreprise dans un village de 30

Photo : Gandousiers



En plaine, on pourra facilement cultiver des courgettes, des salades, des blettes, ainsi que des haricots verts, des potirons qui peuvent donner de très bons résultats sans être obligé de fournir trop d'efforts.

habitants à 1100 m d'altitude, où on a plaisir à travailler ensemble » et de « pouvoir faire du slow business ».

Côté organisation, Philippe Garin-Michaud est un chercheur-trouveur : si les plates-formes de compostage ne veulent pas accepter le contenu des fûts, il va les épandre dans les fosses à fumier des centres équestres, par exemple. Il réfléchit à un système de stockage et de purification des urines par ultra-violets, qui permettrait aux paysans de les utiliser ensuite diluées comme amendement. Il pense que des communes pourraient créer des stations de compostage spécialisées, ou composter les excréments humains avec les boues de station d'épuration. En tout cas, il estime qu'il faut communiquer sur ce sujet, pousser les autorités à faire passer un texte sur les toilettes sèches, et les professionnels à adopter des règles de bonne conduite.

Côté perspectives, pour pouvoir devenir une Scop, « il faudrait doubler le chiffre d'affaires, embaucher pour construire en hiver et tourner en été ». Alors, il parle de relais à Paris et à Angers avec des associations, de location-vente de PAM avec grille de tarifs et charte du travail bien fait, de création de toilettes à la turque, d'association avec Un petit coin nature, une autre entreprise qui fait des toilettes fixes... Les Gandousiers vont certainement grossir encore un peu.

Chantal Visscher

(1) Pr. J.Orszagh, Fac.des Sciences de Mons, Belgique, pionnier des toilettes sèches en Europe

(2) voir AdF n° 15

(3) nom des videurs de fosses d'aisance lyonnaises du 18^e siècle, qui déposaient les boues en périphérie pour les maraîchers.

(4) en ZRR, l'entreprise ne paie pas d'impôts pendant les 5 premières années.

Des communes emballées...



Les Gandousiers proposent une exposition d'information sur les événements où ils sont présents

De la petite commune de La Valette du Var à la grande ville d'Orléans, les responsables communaux qui ont loué des toilettes sèches Gandousiers s'en

déclarent très satisfaits. Ils ont découvert ce type de toilettes sur un autre festival ou par des brochures et, inscrivant leurs rassemblements dans une démarche

de respect de l'environnement cohérente (tri sélectif, économies d'eau, buvette bio, animations écologiques), parfois même briguant un label « Festival bio », ils ont sauté le pas.

Tous recommanderaient aux autres communes ces installations. Les raisons sont diverses : ils reçoivent beaucoup d'enfants et l'aspect éducatif ludique de l'installation et de l'exposition permet de faire de la sensibilisation ; la gestion et la maintenance du site toilettes est complète jusqu'à la mise en compost ; c'est plus propre et sans odeur que les toilettes chimiques... Et même si le coût est plus élevé, tous réitérent la location pour les prochains festivals, jusqu'à ce qu'ils en acquièrent éventuellement.

C. V.

Toilettes sèches en immeuble

En Suède, près de Stockholm, les 32 appartements d'un immeuble sont tous équipés de toilettes sèches à séparation. D'un côté, les urines sont acheminées dans un réservoir en sous-sol, vidangées 3 fois par an par un camion communal, puis utilisées comme fertilisant sur des cultures céréalières. Les excréments finissent, quant à eux, dans un conteneur après avoir été déshydratés par des

gainés de ventilation, réduisant ainsi leur volume. Ils sont ensuite mélangés dans une aire de compostage à des feuilles mortes, paille et branchages. La Suède exprime de plus en plus la volonté de développer les toilettes sèches en ville et en immeuble, tout en assurant un ramassage communal.

Source : La Maison écologique, n° 44

En savoir +

> Les Gandousiers
26310 St Dizier-en-Diois

Tél. : 04 75 21 49 81
www.gandousiers.com

> Un petit coin nature :
www.petitcoinnature.fr

> Constructeurs et loueurs sur :
www.toiletteacompost.org

> Pr. J. Orszagh : www.eautarcie.com

> Christophe Elain, Un petit coin pour soulager la planète, éd. Eauphilane